

Thomas Blanchet, qui s'occupait avec succès de décoration architecturale, fournit les dessins du réfectoire, et du grand escalier. Mort à Lyon le 21 juin 1689, il dut, à en juger par le style adopté, présider peu de temps avant cette date à ces ordonnances dont les sculpteurs Bidault, Simon Lacroix, Simon Guillaume, Le Vaigneux et Chabry, furent les interprètes. Cretey fut chargé de la peinture (26) ; Coston, Tardy et Barbier firent la menuiserie. En même temps florissaient les orfèvres ciseleurs Mouton père et fils, Villette, Sermel et Blancpignon, qui fabriquèrent les objets du culte qui enrichirent la sacristie de l'église.

La confiance dont Antoinette d'Albert de Chaulnes entoura Blanchet ne doit pas nous étonner, puisqu'à cette époque la plupart des édifices civils et religieux possédaient des tableaux ou avaient été décorés de la main de cet artiste, qui s'était montré aussi habile dans l'art de l'architecture que dans celui de la grande peinture décorative (27).

Il ne serait pas équitable de reprocher à Blanchet le désordre qui règne dans la décoration du réfectoire. Cet artiste n'ordonna que les quatre groupes campés aux retombées des deux arcs doubleaux, et les quatre niches surmontées de bustes qui sont placées dans le trumeau séparant les fenêtres des travées extrêmes. Il est facile de reconnaître par une première inspection que ces figures, quoique trop maniérées, ont un grand caractère décoratif et diffèrent essentiellement des autres. Il nous a

(26) Voy. à ce sujet, *Clapasson* (p. 121), *J. de Bombourg, les Archives de l'art français* (t. II, page 136 et 137), article par M. F. Rolle, et le manuscrit Moydieu.

(27) Nous préparons sur cet artiste un travail étendu qui rentre dans le cadre que nous nous sommes tracé.